Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 17 (1888)

Heft: 5

Rubrik: Échos des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DES REVUES

Suisse allemande. — Plusieurs journaux pédagogiques se son toccupés dernièrement d'une brochure intitulée Zur Reform eines Lehrplanes der Primarschule (Réforme du programme de l'école primaire) que M. le Dr Hagmann, professeur à l'Ecole cantonale de Saint-Gall a publiée à l'occasion d'une revision prochaine de la loi saint-galloise sur les écoles primaires. Nous venons de lire cette brochure; en voici, à titre de renseignement, un petit résumé:

Tout le monde est mécontent du résultat actuel des écoles primaires; on se plaint du surmenage des enfants et l'on demande une simplification et réduction du programme. Mais, dit le Dr H., le programme actuel forme un tout; il est basé sur un système; vous ne pouvez pas simplement le rogner, en supprimer telle ou telle partie; si vous voulez le

changer, il faut le remplacer par un autre système complet.

Une seule considération doit nous diriger dans l'organisation de l'école, c'est la nature de l'enfant; l'école n'a qu'un seul et unique but c'est de développer l'enfant harmoniquement, nullement en vue d'exigences extérieures, mais en vue de son indépendance.

Deux erreurs principales ont poussé tout notre système scolaire dans

une fausse voie:

Première erreur: Le programme actuel est dicté par la vie pratique. On ne doit pas demander: Was nutzt und entspricht? (Qu'y a-t-il d'utile et de plus convenable?) Notre question doit être: Was erzieht und entwiekelt? (Qu'est-ce qui élève et développe?) L'éducation doit

être le premier but de l'école.

Deuxième et principale erreur: Les branches du programme sont distribuées d'une manière complètement fausse dans les dissérents degrés. Au lieu de s'occuper, la première année, d'exercices préparatoires de toute sorte, d'éveiller l'attention et les sens, d'exercer l'œil et la main, en un mot au lieu de préparer l'enfant les premières années à l'étude des branches pratiques : écriture, lecture, calcul, nous la fatiguons dès la première semaine par ces branches mêmes. Trois des cinq sens doivent être développés à l'école : la vue, l'ouï et le toucher. Il n'y a qu'une « branche » qui les développe d'une manière harmonique et uniforme. C'est l'enseignement intuitif. Pour le degré inférieur il n'y a donc qu'une « branche » principale, l'enseignement intuitif, mais M. H. n'entend pas un enseignement intuitif, déformé par la méthode vermethodisirten Anschauungsunterricht; il veut l'observation naturelle, comme l'enfant la pratique, s'il est abandonné à lui-même. Cet enseignement doit de plus se baser sur la vue des objets et non des images; les leçons doivent être plus courtes; une variation fréquente est absolument nécessaire; sans cela l'attention des enfants en souffre. L'enseignement élémentaire doit 1° enrichir l'enfant d'idées, 2° perfectionner sa langue. En général on suppose beaucoup trop chez l'enfant; même sur les instruments aratoires les plus ordinaires, les plantes et les animaux les plus connus l'enfant manque souvent d'idées et de mots et même les grandes personnes sont souvent dans ce cas. Dans quel embarras se trouve par exemple une femme de la campagne, si elle doit commander un meuble sans avoir l'échantillon sous les yeux ou un paysan s'il demande au maréchal le changement de tel outil pour le rendre plus pratique! Quelles indications erronnées ne font pas souvent des personnes au médecin sur l'état d'un malade! Toujours parce qu'ils manquent d'idées et de mots. Nous en déduisons une fois pour toutes la règle qu'une idée qui n'a jamais été formulée ou revisée à l'école est censée ne pas exister.

L'enseignement intuitif au degré inférieur s'occupe des corps naturels, d'objets faits par la main de l'homme et de la connaissance de la contrée: maison, village, district. A côté de l'enseignement intuitif l'enfant, pour que le développement soit harmonique, a besoin d'exer-

cices, savoir:

1º Jeux et gymnastique pour le corps;

2º Dessin et travaux manuels pour l'œil et la main; 3º Conversation (langue) et chant pour l'oreille.

Voilà tout ce qu'on doit faire au degré inférieur. La lecture et l'écriture ne sont nullement des branches élementaires; elles sont pour l'enfant des fornes compliquées d'idées et d'exercices; elles n'appartiennent donc pas au programme du degré inférieur (Unterschule).

Au degré supérieur (Oberschule: l'enseignement intuitif se subdivise en trois branches: connaissances d'objets de la nature, histoire et géographie. Malheureusement l'histoire naturelle et la géographie s'enseignent souvent sans méthode; souvent c'est une simple nomenclature au lieu d'être une leçon de choses. L'histoire, qui n'est pas une branche concrète, mais très abstraite ne peut être commencée qu'avec les élèves de la deuxième année; dans les classes inférieures, elle est remplacée par des tableaux de mœurs (Kulturbilder) en opposition à l'ancien système qui consistait à faire connaître avant tout les guerres et le mouvement politique des peuples; l'enseignement de l'histoire de la deuxième année comprendrait de petites biographies, tableaux historique, descriptions d'événements isolés, etc.

L'écriture n'est pas une branche élémentaire; c'est une branche exigeant une certaine dextérité de l'œil et de la main; la branche élémentaire est le dessin: l'écriture n'en est qu'une application. Donc les trois premières années on ne fera que du dessin et des exercices préparatoires à l'écriture; l'écriture comme branche apparaîtrait seule-lement au degré supérieur, ainsi que la lecture qui est aussi un procédé compliqué, analytico-synthétique. L'écriture est une application de dessin, comme la lecture une application de l'enseignement intuitif, de

l'intelligence par l'œil.

Le calcul enfin n'est pas une branche spéciale pour l'école primaire, ce n'est qu'une forme spéciale de l'enseignement intuitif. M. H. conclut par le programme suivant:

Degré inférieur (Unterschule). (3 années)		Degré supérieur (Oberschule). (4 années)	
I ^{er} groupe	Connaissance d'objets na- turels; Connaissance de la localité; Récits.	ler groupe	Histoire naturelle. Géographie. Histoire.
II• groupe	Dessin. Travaux maņuels.	IIe groupe	Dessin. Ecriture. Travaux manuels.
III° groupe	Langue (conversation). Chant.	IIIe groupe	Calcul. Lecture, langue. Chant.

IV. Jeux. groupe Promenades.

IVe groupe { Jeux. Gymnastique. Promenades.

Par ce système qui a une « base psychologique et non pas une base traditionnelle » et qui est développé avec beaucoup de détail dans la brochure, M. Hagmann espère obtenir des résulats bien supérieurs et surtout plus durables que par l'école actuelle.

Le St. Galler Stadtanzeiger (journal démocratique radical) n'approuve pas du tout les idées de M. Hagmann et l'appelle ironiquement un

nouveau « Messie. »

Aargauer Schulblatt par contre salue avec plaisir toute initiative ayant pour but de rendre l'enseignement primaire plus fécond et de le rapprocher davantage des principes de la psychologie, cependant elle

fait quelques réserves aussi.

La Praxis der schweizerischen Volksschule trouve la valeur principale de la brochure dans le fait que l'auteur ose attaquer franchement et carrément le système actue!; cependant il ne croit pas que ces principes soient si tôt appliqués à la législation scolaire d'un canton quelconque, ce sera pour l'avenir.

Enfin Schweizerische Lehrerzeitung dit: « Le tout me semble être un programme d'avenir ein Zukunftsprogramm bien réussi et bien étudié dont maître et enfants ne peuvent désirer que la réalisation. »

Pour nous, s'il nous est permis de porter un jugement sur ce travail, nous n'hésiterons pas à rendre tout d'abord hommage à l'esprit d'investigation qui a inspiré l'auteur; mais nous craindrions d'encourir une trop grande responsabilité en expérimentant ces nouveaux procédés sur les enfants d'une école publique. Quoiqu'il en soit, nous croyons être agréable aux instituteurs en les mettant au courant des idées nouvelles qui se font jour dans le domaine si vaste de la pédagogie.

A. K.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

La Science illustrée tel est le titre d'une excellente revue scientifique qui vient de paraître. C'est un organe de vulgarisation qui s'empare d'une place laissée vacante depuis longtemps. En effet, il existe aujour-d'hui un grand nombre de revues scientifiques, mais bien peu sont à la portée du vulgaire. Ou elles sont trop savantes ou spéciales à une science.

La Science illustrée vient donc combler une lacune. On y trouve des articles très interessants sur toutes les questions qui occupent le monde savant, mais dans un langage clair et simple que tout le monde peut

comprendre.

Nous allons essayer d'analyser succintement quelques-uns des articles d'actualité. Commençons d'abord par le bateau électrique du capitaine Krebs. Ce savant vient, paraît-il, d'inventer le véritable bateau sous-marin et bientôt le « Nautilus » de Jules Verne et « l'Eclair » du capitaine Ferragus vont entrer dans le domaine de la réalité. Ce bateau sera mu par de puissants accumulateurs électriques de récente invention